



Dossier de Presse

Felana



TABLE DES MATIERES

F comme felana



Mon miroir

A mon Père

Concert & contact

F COMME FELANA

F comme fleur

Felana veut dire Fleur. Délicate, apaisante mais craignant l'aridité... Elle ne s'épanouit qu'en lieu sûr. Une orchidée prend le temps de fleurir et fleurit longtemps. Elle, elle prend le temps de se réaliser.

E comme étrangère

D'abord, elle a cherché sa place. Ensuite, elle a cherché une place. Enfin, elle réalise que presque tout le monde cherche une place...

L comme larmes

Les larmes n'ont pas chez elle la connotation dramatique : elle en produit en quantité. Elle en verse pour toutes les occasions : une mouche qui vole, un oignon, petite colère et grande joie...

A comme auteur compositeur

Elle écrit et compose ses propres chansons. Le moment qu'elle préfère dans son travail artistique est l'arrangement des voix. Elle aime bien le faire. Le plus difficile, c'est de trouver les mots...d'ailleurs elle en est avare...

N comme nom

Son nom de famille fait presque un kilomètre comme celui de tout malgache qui se respecte. Difficilement prononçable, elle l'utilise quand elle a un couteau sous la gorge. Pourtant ce nom raconte toute une histoire, son histoire de famille. Littéralement il signifie « celui ou celle qui remplace son grand-père ». Elle a hérité ce nom de son père. Ce fameux grand-père dont il est question était pasteur et artiste auteur compositeur, il a été le premier à allier talent et évangélisation dans la famille. Il meurt quand le père de Felana naît, d'où le nom « Rasolondraibe » ou celui qui remplace le grand-père.

A comme adoratrice

C'est le but de sa vie : être une adoratrice comme celle que le Père recherche...



MON MIROIR

Je suis née à Fort-Dauphin. Fort-Dauphin se trouve au fin fond de Madagascar, tout au sud, au bord de la mer. La région est aride. On ne mangeait presque pas de légumes mais par contre, on avait à volonté du soleil, des langoustes et toutes sortes de poissons...

Je suis la seule fille des cinq enfants que maman a mis au monde. En plus, je suis la seule à être née à la maison. Je ne sais pas vraiment pourquoi j'en suis fière (sourire).

La maison où je suis née est une petite maison en bois. « L'enveloppe » qui m'entourait dans le ventre de ma mère est mise près du pas de la porte, dans la terre...

Mes racines, je les ai musicales, poétiques, modestes mais théâtrales...

Mon arrière grand-père était pasteur mais aussi auteur compositeur. C'était le premier à mettre son talent au service du Seigneur. A partir de là, le Seigneur a béni ses descendants et leur a donné toute sorte de facilités pour le louer. Les réunions de famille sont constituées de beaucoup par des chants de louange...

Mon père était un artiste. Il était directeur de chorale. Il a écrit et composé plusieurs centaines de chansons, écrit plusieurs poèmes et pièces de théâtre. Il aimait réaliser des spectacles. Son endroit favori était la scène. Il imaginait les décors et les réalisait lui-même. Dans les années soixante-dix, il avait emmené sa chorale faire une tournée internationale, ils ont tourné en Europe et aux Etats-Unis.

Quand j'étais petite, je me souviens que quand il composait, il m'appelait pour lui servir d'enregistreur : il me faisait répéter les mélodies pendant qu'il cherche les accords pour les autres voix de l'ensemble. Après, il me donnait une petite pièce...

Maman a aussi la passion pour l'écriture et elle lisait énormément.

« Ma petite maman... » C'était le début de la chanson que je chantais lors de ma toute première scène, quand j'avais trois ans. Je me souviens encore que quelqu'un sifflait la mélodie en sortant de la salle.

A dix ans, je participe à un concours de composition pour enfants. Ma chanson passe sur les ondes de la radio nationale et avec quelques amies, on la chantait lors d'une kermesse organisée par la ville mais les gens ne croyaient pas qu'elle était de moi. Ils disaient que c'était sûrement une chanson de mon père.

J'avais toujours dix ans quand nous quittons Fort-Dauphin et « montons » à Antananarivo la capitale. Peu après, mon petit frère meurt d'une tumeur au cerveau. Cela a tout chamboulé. Maman donne sa vie au Seigneur et la vie de toute la famille prend une autre direction.

Ce petit frère qui est parti était une boule d'énergie incroyable. Il faisait parti d'un club de foot et aimait nous défendre contre le monde...J'ai un autre frère qui lui, milite pour la fraternité entre tous. Dieu a mis l'amitié sur son cœur et il a beaucoup d'amis.

Moi je n'avais que quelques amis mais mon adolescence se passe bien. Toute la famille était grisée par le succès que connaît mon grand frère dans la chanson de variétés. Les activités de la chorale dont je faisais partie et que papa dirigeait occupaient nos week-ends. Le petit dernier de la famille qui était un enfant très doué faisait notre joie. Il sera gagnant à presque tout les concours auquel il aura participé et il décrochera son bac scientifique avec une mention très bien.

Toute ma scolarité s'est passée chez les Sœurs, toujours dans une école catholique. Les écoles catholiques sont souvent équipées d'une jolie salle de spectacle, avec un piano...c'était bien. Les temps de « retraite spirituelle » qu'on avait étaient des moments forts qui restent. Une fois, lors d'une interrogation de Catéchisme, j'ai triché pour la première et la dernière fois... Quelle honte... et en plus je me suis fait prendre...mon cahier était tombé, ouvert, par terre...je n'ai plus recommencé.

A dix-neuf ans, je participe à un concours de composition et d'interprétation qui s'appelle TOP 16. Le concours se passe au niveau national et la compétition s'étale sur plusieurs semaines. La finale passe en direct à la télé. J'arrive deuxième et j'étais un peu déçue. Derrière l'écran, ma mère disait : pourvu qu'elle ne pleure pas ! Je crois qu'elle va pleurer... (rire)... Cette fois je n'ai pas pleuré mais c'est vrai que je pleure très facilement... c'est à croire que j'ai un cœur juste derrière les yeux...

Je quitte cette même année la maison pour la Suisse. J'allais à l'Université de Lausanne et faisais mes premiers pas dans la vie d'adulte. Je crois que je n'étais pas prête... Ce fût une longue période noire. En plus, l'Amour s'en mêle et tombe sur ma tête...J'ai fait la connaissance de Solitude et là pour le coup, je pleurais, je ne chante plus beaucoup... Je devais ressembler à un crocodile vu la quantité de larmes versée (sourire)...Jésus devait se dire : « quand est ce qu'elle va arrêter de m'appeler ? » (rire)...

Je n'arrêterai jamais. Je lui demande de me donner pour époux mon futur mari. Je crois que Dieu a pensé à moi déjà quand Il l'a fait tant il me va. Il aime faire rire.

Je finis mes études et reçois mon diplôme d'enseignante de Français. Je n'ai jamais enseigné. J'en suis incapable. Je me suis demandé plus d'une fois pourquoi « on m'a fait » étudié le Français... Je crois que j'ai eu la réponse plus tard quand je me dépatouillais avec mes paroles de chansons... Le Français n'est pas ma langue maternelle mais c'est celle de mes enfants ... C'est aussi celle de beaucoup autour de moi... c'est une langue indispensable pour partager.

Après mes études, je couds ma robe de mariée et me marie. On était trois à se promettre amour et fidélité : Dieu était de la partie et des larmes se sont fait invités à la cérémonie... Après, j'étais épuisée. Je m'endors mais mes louanges ne se sont jamais arrêtées. Nous avons constitué une chorale dans notre communauté chrétienne. Je continue à écrire et à composer. J'ai fait une comédie musicale pour la chorale et j'ai sorti aussi deux albums en malgache. J'accompagne mon frère dans ses concerts à Madagascar et en Europe.

Mes enfants grandissent et mon Papa meurt. Dieu me tire de mon sommeil et j'ouvre les yeux petit à petit. Je redécouvre Le Père, la vie, ma famille, la nature... et c'est la vie qui reprend.

J'ai deux petites filles, deux rayons de soleil qui me suscitent en permanence, elles forcent l'amour... Les livres d'enseignement chrétiens que j'avais lus sont pour beaucoup dans le dégel qui s'opérait dans ma vie, ainsi qu'une formation biblique soutenue. Les livres m'ont appris que Dieu ne reste pas dans les livres mais qu'on Le trouve dans les relations avec les gens, et que Jésus n'est pas enfermé dans les murs des Eglises mais qu'Il est dans chaque personne qu'on croise... Quand mon père était parti, j'ai dû faire son deuil et le deuil de tout ce qui est perdu à jamais... mais miracle, cela m'a fait voir les grandes promesses du Vrai Père, celui qui reste. Et ça c'est la vie ! J'espère que si jamais, au grand jamais je me rendors, Il me réveillera de nouveau... Je suis sûre qu'Il le ferait...

A MON PERE

L'album



JE L'AI RENCONTRE

Dieu est invisible mais sa présence m'est familière...et c'est en fermant mes yeux que je le vois le mieux

SEIGNEUR TU ENTENDS

Les douleurs indicibles ne peuvent s'effacer qu'en Christ.

TA GRACE ME SUFFIT

Que faut-il d'autres ? Tout est dans sa Grâce. Il donne tout. Il donne aussi bien l'air que le poumon. Il donne aussi bien le paysage magnifique que des yeux. Il donne aussi bien les personnes qu'un cœur à chacun... Il ne reste qu'à vivre...

JE SUIS EN PAIX

Etre en paix ...ne plus être partagé... c'est être unifié ...c'est avoir trouvé sa place.

CE MATIN

Et Dieu dit: que la lumière soit! ». Et la lumière fût. Dieu vit que la lumière était bonne. Dieu sépara la lumière de la ténèbre. Dieu appela la lumière « jour » et la ténèbre, il l'appela « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin. Gen. 1, 3-5.

VIENS

Avoir un chez soi peut aider dans les moments difficiles. Quelques fois on oublie qu'on peut rentrer et se faire consoler par son Père.

J'ESSUIE MES LARMES

Quand les larmes coulent, c'est souvent déjà trop tard ...on ne peut pas vraiment éviter les larmes mais le défi c'est de les essuyer.

AMAZING GRACE

How sweet the sound that saved a rech like me...

TU ETAIS LA Heureusement

A MON PÈRE

Quand on est Père, c'est pour la Vie...

CONCERT & CONTACT

C'est avec plaisir que Felana viendrait chanter dans votre Eglise ou communauté.

Pour un concert , écrivez à concerts@sephoramusic.com

Contact

Tél. 4122 796 39 14 ou 4176 375 39 14

E-mail : contact@felana.ch

Site : www.felana.ch